Une autre vie s'invente ici

La note
hors les murs n°2



© IAE SMB



© Rémi Portier, CC SLA

LETTRE
D'INFORMATION

MAI 2026

Parcs naturels régionaux de France

ATELIERS HORS LES MURS

Un point de contact entre les territoires et les formations d'enseignement supérieur



Qui ?

2 formations de disciplines différentes et 1 territoire d'accueil



Où ?

Dans un Parc naturel régional ou une Petite ville de demain



Pourquoi ?

Pour établir un diagnostic du territoire et des propositions d'actions concrètes sur des sujets innovants



Comment ?

1 semaine d'immersion à la découverte du territoire et de ses acteurs clés

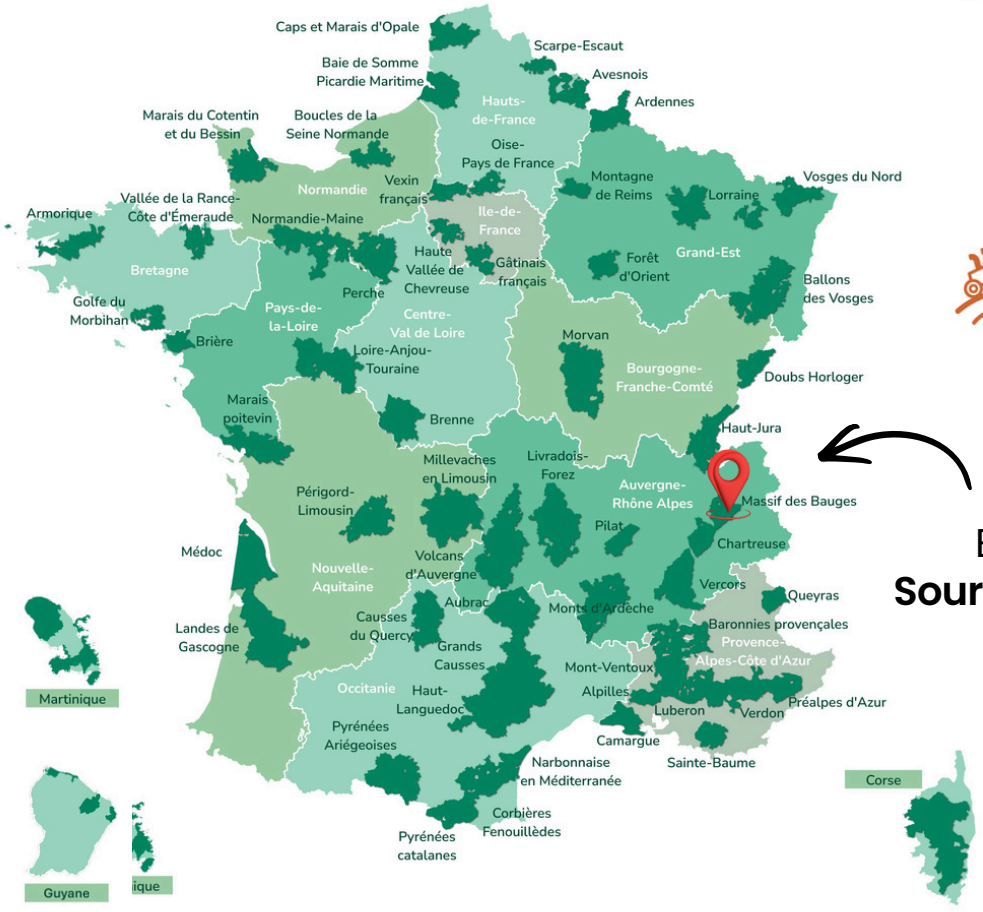
© Atelier Cora, 2025

Relever le défi de la revitalisation des centres-bourgs et des petites villes, cela signifie adopter une approche globale concernant l'aménagement des espaces publics, la qualité du cadre de vie, les mobilités, l'accès au logement digne, à une alimentation saine ou encore à un environnement préservé… mais aussi de composer avec l'existant et les acteurs locaux.

Pour définir des stratégies cohérentes et adaptées aux réalités locales, les **ateliers hors les murs** invitent une collectivité et des formations de disciplines différentes à s'associer pour i**maginer collectivement les prémisses d'un projet local partagé.**

Véritables alliances entre les territoires et l'enseignement supérieur, chaque atelier hors les murs est un projet établi sur mesure mêlant découverte du territoire, mobilisation des acteurs locaux et réflexion pluridisciplinaire.

Déjà 65 ateliers hors les murs ont été menés depuis 2018 grâce au soutien du **ministère de la Culture**, du **ministère de la Transition écologique** et de l'**Office français de la biodiversité**.



Ateliers HORS LES MURS

En route pour les
Sources du lac d'Annecy

L'ESSENTIEL DU PROJET

Mettre en valeur les paysages en transition à travers les patrimoines bâti, culturel, géologique, naturel...



Sur les chemins de l'Alpage de l'Ô, dans les hauteurs de Seythenex
© IAE Savoie Mont Blanc & LPP Lafontaine, 2024

Aux Sources du lac d'Annecy, la question n'est pas seulement de valoriser un patrimoine ou d'imaginer une nouvelle offre touristique. Elle est plus délicate : comment refaire du lien dans un territoire éclaté entre centre-bourg, hameaux, montagne, usages anciens et attentes nouvelles ? En 2024-2025, un atelier hors les murs mené avec 36 étudiants propose des pistes adaptées, sensibles, parfois ambitieuses, parfois simples. De l'eau invisible de Faverges-Seythenex aux fours à pain des hameaux, jusqu'à la Sambuy après la fin du ski, ces projets dessinent moins une solution clé en main qu'un champ des possibles à rouvrir.

LES PILOTES DE L'ATELIER

Parc naturel régional du Massif des Bauges

unesco Géoparc mondial

Site du Parc naturel régional

On dit le **Parc naturel régional du Massif des Bauges** inaccessible, telle une forteresse ! Il n'en est rien... Il suffit de découvrir ce territoire pour comprendre que le massif des Bauges est en réalité un îlot de nature préservée où le paysage se décline en villages blottis entre prairies et forêts, entourés de sommets bien souvent culminant au-delà de 2000m.

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES SOURCES DU LAC D'ANNECY

Site de la Communauté de Communes

La **Communauté de Communes des Sources du Lac d'Annecy**, situé entre lac et montagne en Haute-Savoie, accompagne ses communes dans la revitalisation des centres-bourgs, l'habitat, les mobilités, les commerces et la transition écologique afin de renforcer l'attractivité locale et la qualité de vie. Elle signe en 2023 une convention Petite ville de demain conjointement avec Faverges-Seythenex, une ville-centre pour un territoire où il fait bon vivre.

IAE UNIVERSITÉ SAVOIE MONT BLANC

Site de l'IAE Savoie Mont Blanc

L'**Institut d'Administration des Entreprises (IAE) Savoie Mont Blanc** est une école universitaire répartie entre Annecy et Chambéry, proposant des formations en économie et gestion avec un fort lien au monde professionnel et à la recherche. Le master "Management du Tourisme Durable" forme des experts capables de piloter des projets touristiques intégrant enjeux environnementaux, économiques et sociaux.

LA FONTAINE LYCÉE PROFESSIONNEL PRIVÉ

Site du LPP Lafontaine

Le **Lycée professionnel privé La Fontaine**, établissement sous contrat d'association avec l'État, se distingue par son cadre alpin et son approche pédagogique personnalisée, favorisant autonomie, projets concrets et lien avec les acteurs locaux. Le DN "Métiers d'Arts et de Design" mention Espace forme en trois ans à la conception d'espaces intérieurs et extérieurs dans une démarche de projet mêlant créativité, techniques et enjeux environnementaux.

Entre lac et montagne, un territoire en quête de lien : quand un atelier vient rouvrir les possibles



Une mosaïque plus qu'une évidence

Le territoire des Sources du lac d'Annecy pourrait se raconter comme un décor alpin idéal. Pris entre Annecy et Albertville, adossé au massif des Bauges, proche du lac d'Annecy, avec une dimension rurale et préservée, ses sept communes intègrent le Parc naturel régional du Massif des Bauges, des espaces Natura 2000 et une réserve naturelle. Cette destination mise sur la simplicité, l'humanité et l'engagement dans un cadre naturel authentique avec une activité touristique douce reposant principalement sur les activités de plein air (parapente, randonnée, vélo) et le bien-être.

Le territoire réunit vallées, hameaux, alpages et une ville-centre, Faverges-Seythenex. Mais ce cadre spectaculaire ne suffit pas à faire territoire. Ici, c'est une géographie de contrastes : un centre ancien qui cherche sa vitalité, des patrimoines très présents mais peu reliés entre eux, des communes et des hameaux qui cohabitent, sans toujours se rencontrer. Faverges concentre une part importante de la population et des emplois, avec une histoire industrielle et ouvrière. Pourtant, son centre souffre d'une image peu lisible et d'une difficulté à se faire reconnaître comme destination en soi. À l'inverse, les hameaux et sections — Arnand, Verthier, Cons-Sainte-Colombe, la Sambuy, l'Alpage de l'Ô — portent des formes de patrimoine plus discrètes, plus vernaculaires, mais souvent encore vivantes : fours, bassins, ponts, fontaines, pressoirs, alpages, usages collectifs de l'eau ou du foncier.

C'est là qu'apparaît une tension centrale : le territoire ne manque pas de ressources, il manque d'un fil pour les relier. L'eau, les communs, les petits patrimoines et les circulations douces pourraient jouer ce rôle, à condition de devenir des supports de liens. Plusieurs évoquent une fracture plus profonde : avant de penser attractivité ou tourisme, il faut parfois retisser des relations locales fragiles, entre hameaux, entre habitants anciens et nouveaux, entre usages quotidiens et projets de valorisation.

Rouvrir le débat plutôt que le clore

L'atelier hors les murs s'inscrit dans un contexte de territoire engagé dans la convention **Petites villes de demain** signée en 2023, dans une stratégie de revitalisation du centre ancien, de renforcement du lien social et d'adaptation au changement climatique, en cohérence avec le Parc naturel régional du Massif des Bauges. Son point de départ est de travailler une question simple et centrale : **comment mettre en valeur des paysages en transition à travers des patrimoines très différents — bâtis, naturels, culturels, industriels, hydrauliques — tout en fabriquant du lien entre communes, habitants et visiteurs ?**

L'atelier hors les murs n'est pas une expertise qui viendrait simplement clore le débat, mais un déplacement du regard. Pour **Marielle Jullien, maire de Doussard et désormais Présidente de la Communauté de communes des Sources du lac d'Annecy**, ces ateliers aident à faire le pas de côté "C'était une petite bouffée d'air… leur regard nous apporte beaucoup". Cela aide aussi à percevoir des thématiques, des fils à tirer sur le territoire. À Faverges-Seythenex, **Jacques Dalex, maire et Président de la Communauté de communes au moment de l'atelier**, reconnaît à propos du projet sur l'eau : "Ça nous a secoués un petit peu… C'est génial d'avoir cette chance que des jeunes se penchent sur les problèmes." Autrement dit, l'atelier n'est pas là pour donner une réponse toute faite ; il est là pour rouvrir la discussion.

À retrouver en ligne :

- Faverges-Seythenex, une Petite ville de demain
- Petite ville de demain, quésaco ?

Des manières de relier, d'habiter, de parcourir

01 À Faverges, faire ressurgir l'eau pour redonner une colonne vertébrale au centre



Distinguer le centre de Faverges-Seythenex avec les chemins de l'eau
© IAE Savoie Mont Blanc & LPP Lafontaine, 2025

Le projet qui semble le plus structurant et celui de Faverges-Seythenex autour de l'eau. Ici se trouvent les sources du lac d'Annecy, l'eau a façonné l'histoire du bourg, mais elle n'est plus perçue. Pourtant, le canal du Biel, les fontaines, les lavoirs et les usages hydrauliques appartiennent encore à la trame historique de la ville, mais sans organiser pour autant l'expérience contemporaine du centre. « On a l'eau, mais on ne la voit pas forcément », résume Jacques Dalex.

La proposition imagine un parcours immersif autonome, pensé pour les habitants comme pour les visiteurs, qui relie plusieurs points déjà présents dans la ville. Le tracé forme une boucle jalonnée de panneaux, d'aménagements et d'un traitement scénographique qui donne à lire Faverges autrement. Le projet joue sur plusieurs registres. Il propose d'abord une identité visuelle forte aux entrées du centre-ville, avec des éléments suspendus ondulés inspirés du Biel, comme une manière de rendre l'eau visible partout. Il imagine ensuite des panneaux durables mêlant bois, verre et métal, avec textes gravés, motifs perforés et QR codes donnant accès à des contenus sonores : bruissement de l'eau, ambiance naturelle, anecdotes historiques, pour une médiation plus sensible, pédagogique et accessible.

Le projet va plus loin encore sur la place de l'église, envisagée comme futur espace de rencontre. Les étudiantes proposent plusieurs variantes autour d'une base commune : une fontaine centrale, un potager ou jardin partagé, des espaces de détente, de pique-nique, de végétalisation et d'ombrage. Il ne s'agit pas seulement de rendre l'eau visible, mais de produire une nouvelle manière d'habiter le centre.



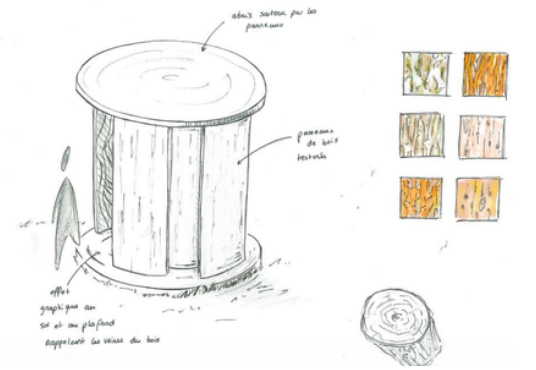
Un nouveau profil pour la Place de l'Église, accompagnée d'une fontaine aux formes du massif et de pavés rappelant le Biel
© IAE Savoie Mont Blanc & LPP Lafontaine, 2025

> "70% de l'eau du lac d'Annecy est alimentée par notre territoire : on l'appelle le territoire des sources du lac. Les étudiants ont pris cette idée-là en disant : oui, mais l'eau, où est-elle ? On l'a, mais on ne la voit pas forcément. Et donc comment peut-on faire apparaître le cheminement de l'eau ? On s'est dit qu'il y a quelque chose à travailler plus profondément sur le passage de l'eau dans le territoire."
> **Jacques Dalex, ancien maire de Faverges-Seythenex et Président de la Communauté de communes des Sources du lac d'Annecy**

À la Sambuy, remplacer le modèle du ski par une expérience légère, sensorielle et habitée

02







Une odyssée sensorielle qui rappelle les textures de la forêt, évoque les sons de la montagne, capture les paysages
© IAE Savoie Mont Blanc & LPP Lafontaine, 2025

À la Sambuy, le projet change d'échelle et de ton. L'atelier intervient un an après la décision de fermer la station et d'arrêter le télésiège. Le sujet est sensible : comment redynamiser le site sans retomber dans une logique d'équipement lourd, alors même que les changements climatiques, les faibles ressources en eau, les restes d'infrastructures et les conflits d'usage rendent l'ancien modèle caduc ?

La réponse imaginée repose sur deux piliers. Le premier est une Odyssée sensorielle : un sentier interactif, en version longue ou courte, ponctué de stations liées aux cinq sens. Au lieu de faire de la montagne un simple décor, le projet cherche à en faire une expérience. Cave semi-enterrée pour le goût, dôme d'écoute pour l'ouïe, structure en bois texturé pour le toucher, installations légères pour l'odorat, points de cadrage pour la vue : l'ensemble compose une fréquentation plus lente, plus sensible du site.

Le second pilier est le Théâtre des Cimes, une scène en plein air placée dans un cadre forestier et capable d'accueillir balades contées, concerts, ateliers pédagogiques, nuits étoilées, randonnées thématiques ou initiations aux sports de montagne. La force du projet est là : il ne cherche pas à compenser la fermeture du ski par un nouveau produit d'appel, mais à imaginer un site en reconversion avec des usages souples, saisonniers, éducatifs et culturels.

Ce projet questionne aussi les mobilités pour relier : navettes estivales, covoiturage, liaisons cyclables, pôle d'échange, pass territoire. La Sambuy n'est pas pensée comme un objet isolé, mais comme un morceau de territoire à reconnecter autrement.

> "Ça sème des graines... Certaines propositions étaient un peu utopiques, mais qu'on essaye de rendre pragmatiques." **Laure Chappaz, directrice de l'Office du Tourisme des Sources du lac d'Annecy**





Un théâtre des cimes pour accueillir une diversité d'activités
© IAE Savoie Mont Blanc & LPP Lafontaine, 2025

Des manières de relier, d'habiter, de parcourir

03 Dans les hameaux, refaire commun par un patrimoine modeste mais actif

Une autre proposition s'est penchée sur ce qui pourrait paraître modeste — fours à pain, bassins, lavoirs, pressoirs, ponts — et qui est peut-être le plus délicat. Ici, l'ambition est de remettre en lien des lieux déjà chargés de mémoire et d'usages pour renforcer les échanges.

Le projet "Sur les traces des éléments" propose une boucle d'environ 7 km, à pied ou à vélo, entre plusieurs villages avec neuf points d'intérêt, des bassins au vieux pont en passant par une scierie, un four à pain, une chapelle ou un pressoir. Les étudiantes proposent une mise en récit par les quatre éléments, pour faire sentir que ces petits patrimoines forment un système d'usages, de techniques, de paysages et de sociabilités et participent à raconter le territoire.

Le projet s'appuie sur plusieurs niveaux de médiation : signalétique, volet numérique, approche plus immersive. Par exemple, le pressoir d'Arnand a été pensé comme une halte, lisible et réappropriable plutôt que comme un simple objet à conserver. Ce qui rend cette proposition forte, c'est qu'elle articule tourisme durable, pédagogie et réactivation du lien local. Elle semble plus facile à enclencher techniquement, mais elle touche à des communs, donc à des usages partagés, à des mémoires et à des équilibres sociaux qui peuvent être sensibles.



Un fil rendu visible autour du petit patrimoine : chaque point est l'objet d'un nouveau design par les étudiants
© IAE Savoie Mont Blanc & LPP Lafontaine, 2025

"Dans beaucoup de hameaux, nous avons des fours banals où les gens autrefois venaient cuire leurs plats. Régulièrement à Doussard, des associations font cuire du pain, des tartes ou des pizzas. Ce sont des endroits où on peut se rencontrer, où on peut échanger : ce sont des lieux très importants dans nos villages qui permettent d'avoir du lien social. Et ça, les étudiantes l'ont bien compris puisqu'elles ont travaillé pour en faire des endroits différents, mais qui continueraient à être ces points de rencontre. Elles ont proposé des aménagements qui pouvaient être assez intéressants. C'était une forme de réinterprétation de ces endroits-là." **Marielle Julien, maire de Doussard et nouvelle Présidente de la Communauté de communes des Sources du lac d'Anecy**





Aménager une plage conviviale à Arnand
© IAE Savoie Mont Blanc & LPP Lafontaine, 2025

Croiser les regards pour lire autrement le territoire

LES PARTENAIRES DE L'ATELIER

· La Communauté de communes des Sources du lac d'Annecy (Petite ville de demain),
· Les communes de Faverges-Seythenex, Doussard, Val de Chaise et Chevaline,
· La Région Auvergne-Rhône-Alpes,
· La Fondation Savoie Mont Blanc (Chaire VALCOM),
· L'Office du Tourisme des Sources du lac d'Annecy,
· L'État.



Clap de fin pour les projets des étudiants lors d'une dernière restitution publique à Faverges-Seythenex
© CC SLA, 2025

"L'atelier hors les murs, c'est l'idée d'avoir un regard neuf, de se dire qu'on travaille avec le lycée professionnel de la commune. C'était important qu'on les fasse réfléchir sur le territoire avec un œil de jeunes.

On voyait qu'ils étaient passionnés par leur projet... Il y avait tout un travail pédagogique à leur niveau : savoir réfléchir à un sujet, savoir l'analyser et puis le présenter verbalement avec des éléments photographiques et autres, pour expliquer ce qu'ils voulaient faire.

Pour ces jeunes c'était très positif, et pour nous très agréable de voir un travail qu'on n'avait pas le temps ni la volonté de faire. Ça a été une concertation, un peu comme une communion entre les élus et ces jeunes qui était plus que bénéfique, pour eux comme pour nous." **Jacques Dalex**

Pourquoi avoir fait appel à un atelier hors les murs ?

L'un des intérêts majeurs de la démarche tient à sa volonté de croiser les regards et les approches. L'atelier a réuni 36 étudiants pendant six mois, avec plusieurs jours d'immersion en novembre 2024, des diagnostics menés ensuite entre novembre et janvier, une restitution intermédiaire en février 2025 puis une restitution finale en avril 2025. Deux formations y participent : le master "Management du Tourisme Durable" de l'IAE Savoie Mont Blanc et le Diplôme National des Métiers d'Arts et de Design (DN MADE) mention "Design d'espace" du lycée La Fontaine, avec l'appui de la Chaire VALCOM.

Les étudiants en management du tourisme durable apportent une lecture des usages, des publics, des mobilités, de la gouvernance et de la mise en destination. Les étudiantes en design travaillent les parcours, les formes de médiation, l'ambiance des lieux, les dispositifs concrets, la matérialité des aménagements. Chaque axe a été piloté par une étudiante de l'IAE en posture de "consultante", tandis que le design d'espace assurait la traduction sensible et spatiale des intentions. C'est ce croisement qui évite deux écueils fréquents : des idées séduisantes mais abstraites d'un côté, des aménagements concrets mais sans vision territoriale de l'autre.

ET APRÈS ?

Ce qui a évolué, ce qui reste en suspens

Ce que l'atelier a déjà produit ne se mesure pas. Ce qui s'est joué tient surtout à la manière dont certaines questions du territoire ont été remises en circulation. L'eau à Faverges, les petits patrimoines des hameaux, l'avenir de la Sambuy après la fin du ski : rien de tout cela n'était neuf. Mais les propositions étudiantes ont permis de relier ces sujets autrement, de les rendre plus lisibles et partageables, et de remettre du mouvement dans des débats, peut-être jusque là dispersés.

C'est sans doute pour cela que plusieurs retours parlent d'un regard extérieur utile, d'une "bouffée d'air", ou d'idées qui ont "secoué un petit peu". Cet atelier n'est pas un passage direct à l'action, mais un moment où certains sujets moins visibles ont pu réapparaître dans la discussion. À Faverges, le travail autour de l'eau continue ainsi d'alimenter les réflexions sur le centre ancien. Ailleurs, certaines pistes trouvent déjà des prolongements : visites patrimoniales dans les villages, dégustations de produits locaux, mise en valeur de l'eau ou des savoir-faire, dans une logique de mise en réseau du territoire. C'est encore à une petite échelle, mais déjà c'est concret, c'est réel.

L'atelier laisse des images, des maquettes, des scénarios et des prises pour agir. Il n'a pas révélé le territoire à lui-même ; il s'inscrit dans un territoire déjà conscient de ses ressources et de ses tensions. Mais il aide à reformuler certaines questions, à les clarifier et à les partager. Il agit moins comme un déclencheur que comme un appui qui met en mouvement.

Pour autant, toutes les idées ne se traduisent pas de la même manière. Certaines peuvent sembler simples à mettre en œuvre, mais viennent toucher à des représentations et à des usages déjà ancrés. Autour des fours, par exemple, c'est aussi une manière de penser autrement des lieux déjà vivants, porteurs de mémoire et de lien social. C'est là que les résistances, moins techniques qu'humaines et politiques, peuvent apparaître.

La suite dépend alors d'arbitrages, de relais techniques, de financements, mais aussi de la capacité de ce territoire à porter ces pistes dans la durée. Les techniciens, les structures locales, l'office de tourisme ou certaines associations sont prêtes à mettre en oeuvre, la preuve en est, l'office du tourisme a déjà mis en place un parcours de l'eau pour les tout-petits. Mais entre les idées et les premières actions, le territoire avance à son rythme : « cela aurait été intéressant de voter tous et toutes ensemble pour l'un des nombreux projets. Et s'engager à le mettre en œuvre directement ensuite. » propose **Laure Chappaz, directrice de l'Office du tourisme**.



Bientôt à retrouver en ligne :

Chroniques d'un atelier hors les murs : la publication de la CC des Sources du Lac d'Annecy pour valoriser les propositions des étudiants

Ce qui se joue aux Sources du lac d'Annecy ne se résume pas à une série de projets étudiants. À travers l'eau, les hameaux, les communs, la montagne en reconversion, une même question revient : comment refaire du lien entre des lieux, des usages, des mémoires et des attentes qui ne se rencontrent pas toujours ?

L'atelier n'apporte pas de réponse immédiate. Mais ce n'est sans doute pas ce qu'on lui demande. L'atelier ouvre un espace intermédiaire, entre ce qui existe déjà, ce qui se cherche encore, et ce qui pourrait prendre forme. Les propositions étudiantes ouvrent la discussion, rendent certaines réalités plus lisibles et permettent d'imaginer au delà de ce qui pourrait diviser, parce qu'elles sont foisonnantes, utopistes et nourrissent l'imaginaire et les possibles.

Et ensuite ? Que restera-t-il de ces intuitions ? Qui s'en saisira? Qui les portera ? Au fond, l'enjeu n'est peut-être pas de réaliser un grand projet, mais de savoir comment, dans le temps, prendre soin de ces possibles rouverts.

La note hors les murs n°2

Mai 2026

Directeur de publication : Éric Brua

Coordination : Bastien Galant, Fabien Hugault et Nicolas Sanaa

Textes de

Delphine Berlioux

Avec les contributions de

Mélanie Da Cunha et Nathalie Streib (FPNRF),

Romane Girard (PNR Massif des Bauges), Gaëlle Verjus (CC Sources du lac d'Annecy)

Roxane Favier et Géraldine Charvin (IAE Savoie Mont Blanc),

Capucine Berthault-Peillon et Mélanie Bertin (Lycée Lafontaine),

Jean-François Joye, Julia Ambrosio et Sarah Ludwig (Chaire Valcom)

Fédération des Parcs naturels régionaux de France

27 rue des Petits Hôtels 75 010 Paris

Tél. 01 44 90 86 20

info@parcs-naturels-regionaux.fr

POUR EN SAVOIR PLUS
SUR LES PARCS NATURELS RÉGIONAUX

www.parcs-naturels-regionaux.fr

Avec le soutien financier de

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Parcs naturels régionaux de France